

Le Poète, la femme et l'amour dans la poésie du XVIe siècle

I

Pierre Ronsard (16e siècle)

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
 Assise auprès du feu, dévidant¹ et filant²,
 [Vous] Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant:
 "Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle."

Lors, vous n'aurez servante oyant³ telle nouvelle,
 Déjà sous le labeur à demi sommeillant,
 Qui⁴ au bruit de mon nom ne s'aille réveillant,
 Benissant⁵ vostre nom de louange⁶ immortelle.

Je serai sous la terre et fantôme sans os:
 Par les ombres myrteux⁷ je prendrai mon repos :
 Vous serez au foyer une vieille accroupie⁸,

Regrettant mon amour et votre fier desdain.
 Vivez, si [vous] m'en croyez, n'attendez [pas] à demain:
 Cueillez⁹ dès aujourd'hui les roses de la vie.

¹ *unwinding*

² *spinning*

³ *entendant*

⁴ =la servante

⁵ *blessing*

⁶ *praise*

⁷ couverts de myrthe (=myrth)

⁸ *hag*

⁹ *pick*

Le Poète, la femme et l'amour dans la poésie du XVIe siècle

II



(Anonyme 16e siècle)
(Nous dirions "belly")

Ventre rond, ventre joli,
 Ventre sur tous le mieux poli,
 Ventre plus blanc que n'est albâtre¹⁰,
 Ventre en été plus froid que plâtre
 Dont le toucher rend la main froide [...]
 Ventre qui est plein de bonheur,
 Ventre où tous membres¹¹ font honneur,
 Ventre qui sais l'homme contraindre
 A demander, ou fort se plaindre.
 Ventre qui bien sais en tout temps,
 L'homme attirer où tu prétends:
 Et [celui] qui si beau te voit vêtu
 Peut bien juger [ce] que tu est nu.
 Donc celui bienheureux serait,
 Qui ventre nu te tâterait¹²:
 Encore plus heureux sera
 Qui dessus toi reposera. [...]

¹⁰ *alabaster*

¹¹ bras, jambes, etc.

¹² toucherait

Le Poète, la femme et l'amour dans la poésie du XVIe siècle

III

Joachim Du Bellay (16e siècle)

Si notre vie est moins qu'une journée
En l'éternel, si l'an qui fait le tour
Chasse nos jours sans espoir de retour,
Si périssable est toute chose née¹³,

Que songes¹⁴-tu, mon âme emprisonnée?
Pourquoi te plaît l'obscur de notre jour¹⁵,
Si pour voler en un plus clair séjour,
Tu as au dos l'aile bien empennée¹⁶?

Là, est le bien que tout esprit desire,
Là, le repos où tout le monde aspire,
Là, est l'amour, là, le plaisir encore.

Là, ô mon âme au plus haut ciel guidée¹⁷!
Tu y pourras reconnaître l'Idée
De la beauté, qu'en ce monde j'adore.

¹³ Si toute chose née est périssable

¹⁴ penses

¹⁵ Pourquoi l'obscur de notre jour te plaît-il?

¹⁶ feathered

¹⁷ guidée au plus haut ciel

IV

Marguerite de Navarre (16e siècle)

Mon seul Sauveur, que vous pourrais-je dire ?
Vous connaissez tout ce que je désire:
Rien n'est caché devant votre savoir:
Le plus profond du coeur vous pouvez voir.
Par quoi à vous seulement je soupire.

Je n'ai espoir en roi, roc ni empire,
Sinon en vous: le demeurant¹⁸ m'empire¹⁹,
Car je vous tiens Dieu ayant tout pouvoir,
Mon seul Sauveur.

Et si à vous, par vous, je ne me tire,
Rien je ne sais qui m'éloigne ou retire:
Hors de ça bas meurt corps, pensée, vouloir.
Donc, daignez à votre oeuvre pourvoir²⁰,
Que sauvée soit²¹ par votre grand martyre,
Mon seul Sauveur.

¹⁸ tout autre chose

¹⁹ me nuit (*hurts me*)

²⁰ =daignez travaillez afin que

²¹ que je sois sauvée